

Chaque semaine, un texte biblique proposé par la liturgie est commenté et médité par une personne nourrie de la tradition de l'Oratoire. Ces textes sont également disponibles sur le site de l'Oratoire de France : www.oratoire.org

Évangile du dimanche 17 décembre

2023

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.
Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la
Lumière, afin que tous croient par lui.

Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre
témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de
Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander :

« Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara
ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui
demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit : « Je ne le suis pas.

– Es-tu le Prophète annoncé ? »

Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut
que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés.
Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :
Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète
Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

Ils lui posèrent encore cette question :

« Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le
Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau.
Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez
pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de
déliier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à
l'endroit où Jean baptisait.

Jn 1, 6-8.19-28

Méditation

« Qui es-tu ? »

Jean est pour la foule une interrogation qui n'en finit pas, comme Jésus le sera pour tous ceux qu'il croisera. Il n'est ni le Christ, ni le prophète annoncé, il est « la voix dans le désert ». Mais qu'est-ce qu'une voix ? D'où vient-elle cette voix ? Il doit se justifier puisqu'il ose baptiser et n'est personne d'attendu. Nous pouvons nous reconnaître dans tous ces gens qui harcèlent Jean de questions, premiers pas vers le rejet de ceux qui dérangent et font peur. La suspicion, le doute qui voilent le visage de ceux que nous croisons, nous les connaissons bien.

Jean prononce alors cette phrase, centrale pour moi, dans ma vie :

« Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient
derrière moi et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales. »

Celui que nous ne connaissons pas et que nous faisons tant et tant pour ne pas rencontrer.

Pourtant il est là, quelquefois sans mots, quelquefois avec une phrase, un poème, un visage ou même une main, une lumière, une musique.

Il est présent mais il ne se voit pas, « personne ne l'a jamais vu ». On l'attend mais il ne vient pas, on le cherche, c'est un vide qui nous répond.

Mais celui que nous ne connaissons pas à force de le vouloir et pourtant de le refuser, surgit à l'improviste, en nous. Dieu présent, Dieu absent, l'amour ne se possède pas, il s'apprivoise, il ne se découvre que dans la liberté.

Un poème d'Aragon, chanté naguère par Léo Ferré, me revient en mémoire :

Il n'aurait fallu
Qu'un moment de plus
Pour que la mort vienne
Mais une main nue
Alors est venue
Qui a pris la mienne.

Martine De Groote, paroissienne de Saint-Eustache